

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 27 (1981)

Heft: 7

Rubrik: Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

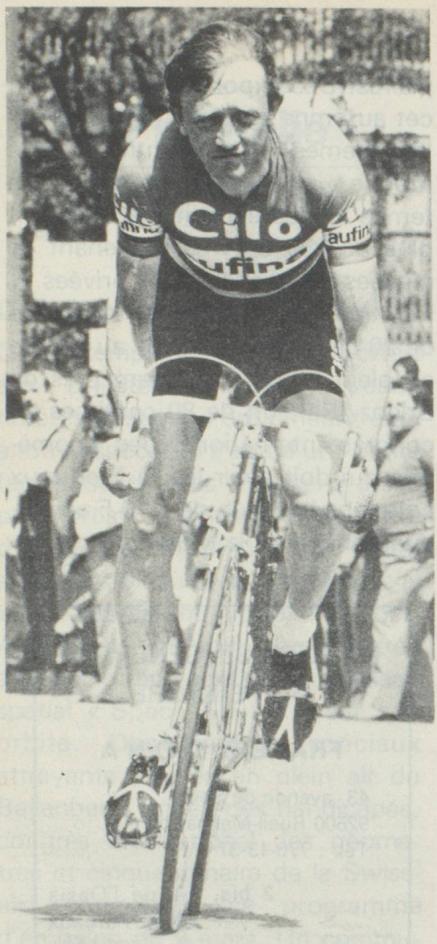
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Josef FUCHS

Photo J.-P. Maeder

Josef Fuchs

« Appellez-moi dévouement »

Le cyclisme suisse connaît une deuxième jeunesse. Grâce à l'enthousiasme de la famille Jan, dont la fabrique est située à proximité de Lausanne, un souffle nouveau est apparu. Sans que les résultats aient une aussi prestigieuse valeur que ceux enregistrés il y a une trentaine d'années par Koblet, qui était lui aussi équipé par les mêmes gens ou Kubler, il n'en est pas moins évident que les performances d'ensemble sont remarquables. Jusqu'à présent, il n'y avait eu que quelques exploits épars signés Rolf Graf, Robert Hagmann, — peut-être un des talents les plus prometteurs de sa génération mais à qui son caractère fantasque a joué des tours pendables, — et Rolf

SPORT

par Bertrand Zimmermann

Maurer. Depuis la disparition des formations nationales au profit des inter-marques, notre pays n'avait plus qu'un rôle de comparse à exercer. Cette saison a apporté une césure bienvenue et relancé, à tous les niveaux l'impact populaire du vélo. Il a fallu pour cela regrouper tout ce petit monde sous le même maillot avec à la clé une sorte de gageure : pas de leader désigné. En fonction des circonstances, c'est ou Mutter, Fuchs ou Schmutz qui bénéficie alors de l'appui inconditionnel de ses partenaires. Autant les classiques de début de saison que le Giro et le Tour de Romandie ont clairement démontré l'esprit offensif et les ambitions de cette équipe « tout terrain », qui peut compter dans les secteurs de montagne sur les qualités de Beat Breu.

Le dernier des mercenaires ?

Cette homogénéité, cette forme d'auto-gestion dans l'attribution des responsabilités, résulte en bonne partie de l'attitude altruiste d'un coureur qui a décidé de mettre un terme à sa carrière, le mois de ses 33 ans : Josef Fuchs. Beaucoup lui ont reproché de ne pas penser en priorité à lui, de se contenter de se dévouer pour la cause de ses différents chefs de file, qui ont d'ailleurs misé juste puisqu'il a été le complice des aventures de Francesco Moser, Luis Ocana et Giuseppe Saronni. Avec le Tour de Suisse, ce sportif exemplaire a parachevé sa trajectoire. Lui, le volontaire, le courageux à la résistance proverbiale n'en possède pas moins un

palmarès enviable et surtout axé sur l'éclectisme. En 1970, il était neuvième des championnats de Suisse des 50 kilomètres en ski de fond et médaillé d'argent dans le relais 4 × 10 kilomètres avec son club, Einsiedeln. En cyclisme, sur la piste, il possède aussi de sérieuses références : 2^e des championnats du monde de poursuite, derrière le Colombien Martin « Cochise » Rodriguez il y a dix ans et troisième par équipe sur la route, vingt-quatre mois auparavant. Chez les professionnels, un huitième rang au Tour de France en 1975, alors qu'il avait délibérément sacrifié ses chances personnelles, après avoir échoué de peu (2^e derrière Galdos) au Tour de Romandie.

Avec cette prise de conscience des coureurs suisses, leur ferme intention d'abattre leurs propres cartes, la situation est modifiée. Josef Fuchs symbolise peut-être la disparition de la race des mercenaires. « On me reproche souvent d'avoir songé avant tout à mes leaders. Ce n'était pas par goût de l'argent ou par refus de me mettre en avant. Ce que je peux dire c'est que je me retire l'esprit en paix ».

C'est la stricte vérité. Et si Fuchs a certainement passé à côté d'une brillante carrière, il a non seulement aidé de grands champions étrangers. Il a, par son renom, contribué, à faire revivre le cyclisme en Suisse. Il peut donc prendre sa retraite, avec le sentiment du devoir accompli. En laissant un bel héritage.

B.Z.